

uerso componuda p lo famosissimo Poeta laureato .P. Marone Virgilio Mantuano ad honore, et laude de Octauiano Augusto secundo Imperatore de Romani : et da poui de uerso in lingua uulgare reducta per lo litteratissimo greco Athanagio p consolatione de Constantio figluolo de Cōstantino Imperatore, Veramente senza dubio alcuno remaneretì tutti lieti et contenti neli animi uostri per la intelligentia de li eccellenti et mirabile facti de Enea como ne la presente opa si contiene : nō meno quanto altra uulgar opera se potesse p consolatione legiere et audire : La qual e stata impressa ne la famosa cittade de Vicencia, per Hermanno Leuilapide da Colonia grāde ne lano dil Signor. M. CCCC. LXXVI. adi Marti. xii. Marcio.

Iam presens opus hoc mille Athanasius annis
Eneadum cecinit : lege dulcia carmina lector.

P. B. C. O.

In-4° de 102 feuillets non chiffrés, dont le premier blanc, divisés en treize cahiers de huit f. chacun, sauf le dernier, qui n'en a que six. Signatures a-n. Livre d'une insigne rareté. Vendu 4 liv. 14 sh. 6 d. Hibbert ; 3 liv. 19 sh. Heber ; 58 fr. Boutourlin ; 200 fr. *maroquin rouge*, Libri, en 1847, et *maroquin olive*, 3 liv. 6 sh. en 1859.

Au r° du f. 3, on trouve la préface, ainsi intitulée : *Questo e il prologo del greco athanagio*. En voici le seul passage intéressant :

« ... Il quale libro el greco Athanagio, de li greci doctore maiore, homo discreto e litterato cū molta faticha recho de uersi in prosa. Lasciandone cierta parte senza la quale li parue che questo libro stare sufficientemente potesse. Et lui possa ad instātia dicta nō molto leuemente di grāmatica in lingua uolgare trāssatoc (*sic*). »

La simple lecture de cet extrait prouve surabondamment que le Grec Athanase n'est pas l'auteur de la préface. J'ai à peine besoin d'ajouter que la présente version abrégée de l'*Énéide* ne put être faite « pour la consolation de Constance, fils de l'empereur Constantin ». Cette grossière supercherie ne pouvait tromper que des ignorants. On considère généralement comme le traducteur ATHANASE CHALKÉOPOULOS, dont il a déjà été question plus haut. Voir le n° 7.

Bibliothèque nationale de Paris : Invent. Rés. mYc. 461.

